

Lactarius cf quieticolor

Habitat

Trouvés le 11 octobre 2009 dans une tourbière à Bellefontaine près de Chapelle les Bois sous pins à crochet. Legit Jean-Marc Moingeon.



Photo J.-M. Moingeon

Chapeau :

Jusqu'à 70 mm pour la récolte, d'abord convexe, presque en boule puis déformé avec la marge qui se relève par endroits alors qu'elle reste rabaissée à d'autres. Centre d'abord pratiquement pas déprimé puis un peu déprimé mais jamais fortement sur la récolte. Marge longtemps enroulée puis encore légèrement enveloppante à la suite. Revêtement gras, rugueux, brun grisâtre terne, lavé de taches vertes peu nombreuses, à zonations discrètes et surtout concentrées vers la marge. Densément et finement ponctué de brun gris plus foncé. La loupe révèle la présence de fibres fines et apprimées blanchâtres.

Lames :

3 mm de marge au maximum, plutôt espacées, décurrentes, orangé terne, verdissant par le lait Arête un peu plus pâle, assez régulière à très peu érodée.

Stipe :

25-50x10-28 mm. Très cabossé, déformé voire boursoufflé, souvent tordu. D'abord orange sous un fin tomentum blanchâtre puis brunissant, présentant quelques scrobicules peu nombreuses mais bien

dessinées, nettement orange puis brunissant assez fortement. Plus ou moins Sali de vert surtout vers la base. Souvent creux

Chair :

Faible odeur du groupe et saveur douce, d'un orange assez terne (orange brunâtre), évoluant lentement comme quieticolor, devenant brun rouge à rouge violacé au bout de 30 mn. Une ligne ou zone verte se dessine d'emblée sous le revêtement quand on tranche le champignon.

Microscopie :

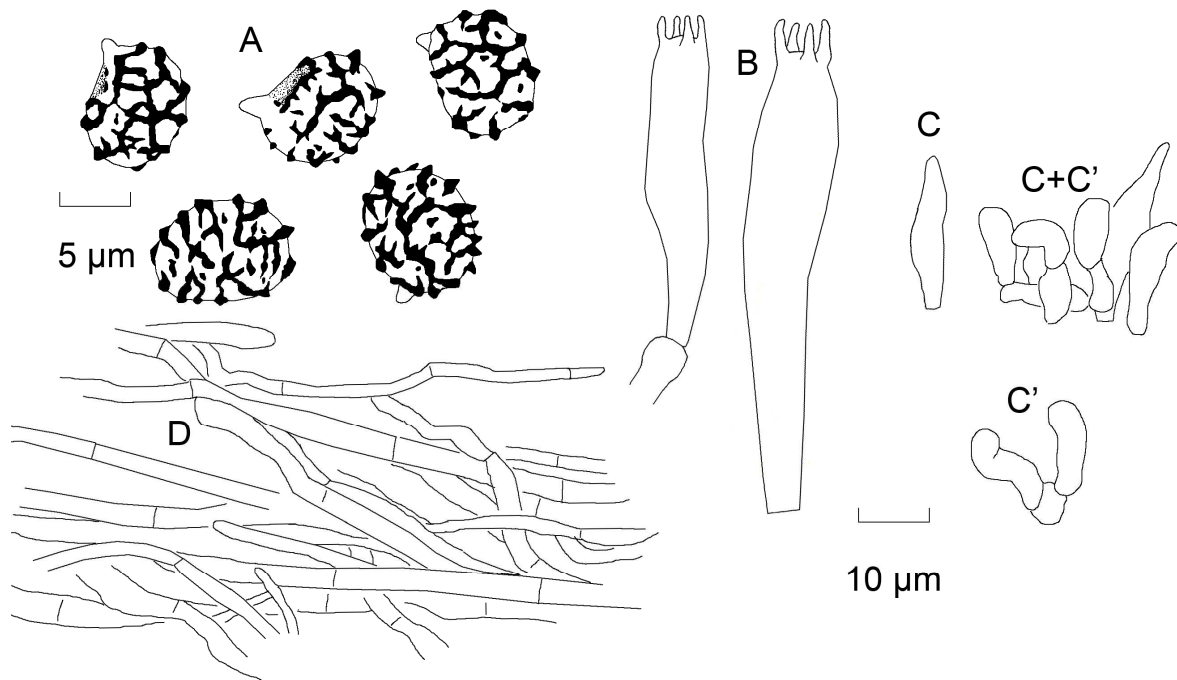
Spores (A) : 8-10x6,5-7,7, cristulées, ornementation basse et incomplète, quelques verrues isolées.

Basides (B) : 42-65x8-11 μm , quadrisporiques.

Cheilocystides (C) : 22-30x4,5-7 μm , rares et perdues dans de nombreuses paracystides (C') et assez petites (ex : 12x4 μm).

Pleurocystides : non observées.

Articles du suprapellis (D) : 1,5-5 μm de larges, assez parallèles.



Discussion :

La saveur douce, le changement lent de couleur de la chair rapprochent ces spécimens de quieticolor. Le dessin sporal rappelle celui réalisé dans le livre de Heilmann Claussen & al pour quieticolor. La croissance sous pins (ici à crochet et non sylvestres), le sol acide (tourbière) ne sont pas réhibitoires. Même la couleur particulière n'est pas choquante car quieticolor est un champignon très polychrome. L sanguineo –viscens Fillion est donné amère et même piquant, il est à exclure. Il semble maintenant que L. hemicyaneus Romagnesi (= L. deliciosus v. hemicyaneus Romagnei = L. quieticolor v. hemicyaneus (Romagneis)Basso) n'est qu'une variation écologique de quieticolor. La coloration bleu vert de la chair pouvant se retrouver ou non chez des individus de même station. Reste l'énigmatique L. pinastri Romagnesi, non conforme ici car donné acre. Il semble donc bien s'agir d'un quieticolor, peut-être la forme semisanguinascens Bon, sous pins et dans la bruyère, à stipe scrobiculé mais le sommet du stipe n'est pas lavé de lilacin (caractère constant ?).